



L'Elysée Montmartre va renaître de ses cendres



C'est un peu de l'âme de Montmartre et deux siècles de spectacles populaires qui s'étaient envolés dans un tourbillon de fumée noire ce 22 mars 2011 au pied de la Butte. Ravagé par un terrible incendie déclenché par un court-circuit, l'Elysée Montmartre, devenu temple de la musique après avoir été celui du catch, avait alors tout l'aspect d'un mythe agonisant.

Aujourd'hui, après moult péripéties et le soutien inconditionnel du public, des artistes et de la Ville -- qui a modifié son plan local d'urbanisme (PLU) pour que le lieu ne devienne pas un parking ou un supermarché, comme le craignait Gérard Michel, l'ancien exploitant --, la salle a l'assurance de rester dédiée au spectacle.

Le théâtre du boulevard de Rochechouart (XVIII^e) a même trouvé des repreneurs solides et passionnés en Abel Nahmias et Julien Labrousse, propriétaires du Trianon voisin, qui ont racheté l'Elysée Montmartre depuis quelques mois et annoncent une réouverture pour le courant de l'année 2016. « Le bâtiment est classé avec une affectation, il restera donc à vocation culturelle : musique et spectacles résonneront à nouveau dans ses murs, soulignent les nouveaux propriétaires. L'intérieur et la façade vont être restaurés en collaboration avec les Bâtiments de France, ajoutent-ils. Le bâtiment et ses structures métalliques reprendront exactement les mêmes proportions et le même rythme que l'édifice d'origine. Quant au balcon, il sera également reconstruit à son emplacement. Beaucoup de temps a été consacré aux recherches d'archives, notamment sur la période d'avant l'incendie de 1900 », qui avait déjà frappé l'Elysée Montmartre.

Emportée une première fois par un sinistre d'une rare violence, la salle, inaugurée en 1807, avait alors abordé un nouveau tournant en devenant le théâtre, paré de décorations rococo, de combats de catch. Le célèbre Bourreau de Béthune et le tout aussi populaire Ange blanc s'y sont affrontés devant la foule en liesse. Cependant, aujourd'hui, c'est avec la musique que s'apprête à renouer la mythique salle du boulevard de Rochechouart. Depuis quelque temps, les ouvriers s'activent derrière la bâche verte qui a été tendue sur la façade, tandis que l'intérieur du bâtiment, totalement évidé, a été dissimulé derrière de larges panneaux de bois. En 2016, cinq années après le sinistre, la salle, gérée ces vingt-cinq dernières années par Gérard Michel, le président de Garance Productions, retrouvera son public. Avec de nouveaux parents.

Le Parisien

x